Nom d'un chien, cessez d'attendre le messie ! Prenez votre destin en main et organisez vous !

écrit par Philippe Le Routier | 14 mars 2016



Antiislam demande où est notre Charles Martel…

Bon… Crevé, manque de temps, énervement… Je ne vais peut-être pas être très diplomate et je vous en demande pardon par avance.

Mais le début de commentaire de Panzer est intéressant, notamment cette phrase ;

« *Ignorer l'histoire, c'est s'apprêter à la revivre !* »

Vous êtes nombreux à rêver d'un nouveau Charles Martel, d'un nouveau Leclerc …
Et à ignorer l'histoire !

Charles Martel ? De son vivant, la France ne comptait pas environ 65 millions d'habitants dont 15% d'immigrés et/où de descendants d'immigrés rêvant de conquête, aidés et par nos élus et par une large franche de notre propre population.

Par ignorance, par intérêt… Peu importe, mais personne ne me contredira je pense, si j'affirme que nombreux sont les Français qui voient une chance dans cette immigration ou qui refusent de s'en préoccuper.

Charles Martel a combattu dans une zone géographique relativement restreinte, et ses ennemis étaient relativement peu nombreux comparé à ceux qui sont AUJOURD'HUI SUR NOTRE SOL (je ne cherche pas à minimiser ses mérites ni ses talents de guerrier et de stratège, je veux juste que vous réfléchissiez à la différence des deux situations, celle de SON époque… Et la nôtre.

Le Général Philippe de Hautecloque, dit Leclerc a réalisé des exploits en Afrique, puis en Italie…
Mais arrivé en France, la situation était encore bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui.
Déjà, dans ce qui était la zone dite « libre » les Allemands n'avaient pas tellement d'hommes a lui opposer… Et dans la zone dite occupée, ils en avaient plus c'est une évidence, mais ces hommes devaient se battre sur plusieurs fronts.

Loin de moi l'idée de dire que la 2eme DB a eu un travail facile, j'ai trop d'admiration pour le Général dont j'ai choisi de porter le prénom quand j'ai modifié le mien après la Légion, mais, pourtant… Plus facile que ce qui nous attend.
– il n'y avait « que » la moitié du territoire actuel à reconquérir.
– l'ennemi était numériquement bien moindre.
– il avait la population avec lui…
NOUS, ben nous aurons l'ennemi et ses collabos, et rien que ces derniers sont des MILLIONS aujourd'hui.

Vous voulez un Charles Martel ? Un Leclerc ?
Faudra qu'il ait le don d'ubiquité le pauvre homme, car même si nous ne sommes pas dans Astérix, il n'est pas exagéré de dire qu'en 2016, c'est toute la France qui est occupée.

Je vous ai déjà parlé ici même de nos préparatifs.
Je vous ai juré que l'ennemi et ses dhimmis-collabos allaient morfler comme ils n'en ont pas idée.

Et je réitère ce que j'ai dit.

Mais même si nous sommes nombreux.
Même si nos groupes sont éparpillés sur le territoire, même s'ils sont prêts…
Et bien on ne pourra pas gagner vite… Sans vous !

Et la vitesse est primordiale, car si l'Est de l'Europe est devenue une gigantesque porte d'entrée…
La France va devenir une gigantesque porte de sortie !

Et cette sortie ne se fera pas dans le calme avec des ennemis vaincus ayant déposé les armes, mais par des ennemis aigris, ivres de colère et qui seront encore lourdement armés.

En version courte, on va en prendre plein la tronche DEUX FOIS !

Christine m'a dit par mail que pas mal de gens ici souhaitaient correspondre avec moi !

Pourquoi faire ?

Vous pensez que je pourrais vous donner une adresse ?
J'aurais du mal puisque par sécurité j'en ai que cinq !

Nous nous sommes engagés dans ce groupe parce que chacun de nous avait une recommandation de quelqu'un qui en faisait déjà partie, où qu'il avait une telle réputation que celui qui a eu l'idée de cette « armée des ombres » en avait entendu parler …
Et ce qui n'était qu'un ruisseau au début est devenu un fleuve !

FAITES VOS GROUPES !

Vous n'avez pas d'armes ?

Au départ on en avait pas non plus !
Mais j'ai pas toujours été Légionnaire, avant ça, j'ai été un ado qu'on avait envoyé dans un LEP pour devenir tourneur fraiseur, et des années après je me suis remis devant un tour… Et en suivant les plans que les fabricants officiels ne cachent même pas je me suis mis à tourner des canons pour des armes de poings, des fusils… Ou bien plus gros !

Pour les parties mobiles il fallait des ajusteurs.
Pour les crosses des menuisiers ou des métallos.

Si vous avez une partie de ses connaissances, trouvez ceux qui sauront les compléter ET QUI SERONT DIGNES DE CONFIANCE.

Vous avez des connaissances en circuits pneumatiques ou hydraulique ?
Alors vous avez les bases d'une plate forme tournante à 360° ! Mettez le tout sur roues, ajoutez un canon, imaginez les bonnes munitions, et « Vladimir » avec sa kalachnikov d'occasion ira se reposer au « lupanar d'allah » (qui a un très bon bar paraît-il puisqu'ils le hurlent tous)

Et si vous êtes tentés de me répondre que les obstacles techniques et matériels sont nombreux -et ils le sont- sachez que vous n'avez pas besoin d'écrire… L'opinion des pessimistes… Ben j'en ai rien à cirer !

Note de Christine Tasin

J'imagine l'effarement de certains à la lecture de ces conseils, pourtant… on ne peut se tuer à répéter que la guerre risque d'éclater au grand jour (elle est déjà là mais pour le moment elle est larvée) et ne pas s'y préparer. S'y préparer c'est faire partie d'un groupe, c'est créer ce groupe, c'est demander à être mis en contact avec les adhérents de Résistance républicaine qui habitent dans son coin, c'est participer aux conférences ou stages de survivalisme qui peuvent être proposés ici ou là mais c'est peut-être, aussi,

tirer profit des vieux, grands-parents, voisins, cousins éloignés qui, détenteurs de savoir ne l'utilisent pas et ne demandent qu'à le transmettre. Et ils ont tous un certain savoir. Même s'ils ne savent pas fabriquer des canons, ils savent faire des lance-pierre, faire du feu, tirer parti des produits simples qu'ils ont chez eux pour les transformer en armes, soigner, choisir les baies et feuilles qui soignent ou qui nourrissent. C'est l'occasion de tisser un vrai lien social, loin de ces associations qui "occupent" les seniors dans des activités qui ressemblent à celles proposées aux enfants dans les garderies.